

***L'Europe a déjà dépensé des sommes folles pour l'utopie du tout renouvelable, elle s'apprête à en dépenser bien davantage encore, tout cela avec une influence marginale sur les émissions de CO2, et nulle sur la température moyenne du globe.***

***L'idée que le développement de l'électricité verte favorisera l'emploi et la croissance est une plaisanterie*** : chaque emploi vert naît de la subvention de l'État, pour un montant qu'il aurait été plus efficace économiquement de laisser dans l'économie marchande. ***On estime qu'un emploi vert tue deux emplois sains.***

***Quant à la compétitivité, l'équation est simple : les entreprises européennes payent leur électricité de plus en plus chère,*** tandis que leurs concurrents mondiaux, y compris américains, ont accès à une électricité qui l'est de moins en moins.

***La production de l'éolien et du photovoltaïque suppose de couvrir nos mers et nos champs d'éoliennes nos toits et nos territoires de panneaux photovoltaïques, ce qui requiert des sommes inouïes*** qui seront et sont déjà financées par le contribuable. L'adaptation de nos réseaux de distribution au caractère intermittent de l'électricité renouvelable suppose également des sommes colossales — 1500 milliards d'euros d'ici 2050... pour le seul transport de l'électricité !

***Les techniques de stockage*** — sans lesquelles l'électricité renouvelable n'est pas apte à assurer un minimum de sécurité d'approvisionnement, exclure les black-out, etc. — ***n'existent à l'heure actuelle tout simplement pas, et que rien ne permet de prédire qu'elles existeront un jour sous une forme qui ne soit pas grossièrement onéreuse.***

Publication d'Académie royale de Belgique, mai 2017.